

Yves Verneuil

DALANÇON (Alain). - *Histoire du SNES. T. 1, Plus d'un siècle de mûrissement des années 1840 à 1966/67*

Paris : IHRSES, 2003. - 272 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Yves Verneuil, « DALANÇON (Alain). - *Histoire du SNES. T. 1, Plus d'un siècle de mûrissement des années 1840 à 1966/67* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 109 | 2006, mis en ligne le 13 octobre 2010, Consulté le 24 avril 2012.
URL : /index1215.html

Éditeur : ENSL

<http://histoire-education.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

/index1215.html

Document généré automatiquement le 24 avril 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Tous droits réservés

Yves Verneuil

DALANÇON (Alain). – *Histoire du SNES. T. 1, Plus d'un siècle de mûrissement des années 1840 à 1966/67*

Paris : IHRSES, 2003. – 272 p.

- 1 Aucun ouvrage n'avait été publié sur le SNES, qui est pourtant depuis cinquante ans le principal syndicat de l'enseignement secondaire. Alain Dalançon comble une lacune. Il ne cache pas les responsabilités académiques et nationales qu'il a exercées dans ce syndicat. On pourrait craindre une histoire-maison, aux préoccupations distinctes des soucis universitaires. La bibliographie (délibérément) restrictive et le choix de ne pas insérer de notes de bas de page et de ne pas préciser ses sources pourraient aller dans ce sens. A. Dalançon ne dit-il pas vouloir « répondre à une forte demande de la part des plus jeunes syndiqué(e)s » ? Cet ancien professeur d'histoire en khâgne connaît toutefois les règles du métier d'historien. De fait, cette première histoire du SNES n'est pas une hagiographie.
- 2 L'auteur a choisi de faire partir son étude de 1840. Était-il nécessaire de refaire l'histoire du mouvement amicaliste et du Syndicat national des professeurs de lycée (S3) ? En évoquant, dans le début de la seconde partie, les ralliements consécutifs à la Seconde Guerre mondiale, il montre que le SNES n'est pas issu seulement de l'ancien Syndicat du personnel de l'enseignement secondaire (SPES, créé en 1937 par scission du S3) et que le SNES peut à bon droit contester au SNALC l'héritage du S3. Cette mise en perspective sert aussi à rappeler que le SNES a su intégrer les professeurs des collèges modernes (ex-écoles primaires supérieures). C'est néanmoins l'esprit « secondaire » qui va dominer, et même plus précisément les agrégés (quoique de moins en moins).
- 3 Après une première partie consacrée aux années 1840-1939, la seconde aborde la période 1944-1967 : mise en place, de la Libération à la scission de la CGT (1948), des structures syndicales, puis vie du SNES dans le cadre de l'autonomie de la FEN (1948-1967). A. Dalançon décrit les éléments de la doctrine et de l'action syndicale : conditions de travail, laïcité, réforme de l'enseignement, et même guerre d'Algérie. Cette analyse est un peu touffue. Des chapitres plus ramassés auraient facilité la lecture. Mais c'est la contrepartie du mérite de ce livre : ne pas avoir réduit l'histoire du SNES à la lutte des tendances et aux choix politiques. En fin d'ouvrage, il commence d'ailleurs par décrire la vie syndicale à la base et l'action concrète des élus, pour, enfin, aborder la victoire de la tendance Unité et Action, en 1966-1967.
- 4 Ce premier tome s'arrête là. Coupure justifiée, puisque le SNES fusionne alors avec le Syndicat national de l'enseignement technique (SNET), dont l'auteur a pris soin de ne pas faire le parent pauvre de son étude. Au reste, il a bien replacé ses analyses dans le cadre général de l'évolution du corps enseignant. Au total, un premier tome qui montre que l'auteur a su répondre à l'exigence de distanciation critique. Pour le second, le défi sera encore plus grand.

Référence(s)

DALANÇON (Alain). – *Histoire du SNES. T. 1, Plus d'un siècle de mûrissement des années 1840 à 1966/67*. – Paris : IHRSES, 2003. – 272 p.

Pour citer cet article

Référence électronique

Yves Verneuil, « DALANÇON (Alain). – *Histoire du SNES. T. 1, Plus d'un siècle de mûrissement des années 1840 à 1966/67* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 109 | 2006, mis en ligne le 13 octobre 2010, Consulté le 24 avril 2012. URL : /index1215.html

Droits d'auteur

© Tous droits réservés
